

elle n'a rien de spécial, de spécifique, de dangereux. Le fait est d'être relativement assez rare, et de plus les éruptions contractées par les opératrices dans des circonstances identiques peuvent être dissimulées dans leur nature. Ainsi certains vétérinaires ont écrit un *ecthyma* simple, aigu ou chronique, tandis que d'autres, sous l'influence de la même cause, bien entendu, auront une éruption d'eczéma, d'herpès, d'ariciaire, ou une autre éruption quelconque. Cette maladie réclame un traitement simple : du repos, des bains, des délayants et une légère diminution dans la quantité habituelle des aliments. Si le vétérinaire est d'une bonne et saine constitution, l'*ecthyma* disparaît promptement sans avoir modifié les conditions générales de sa santé.

ECTHYMOSE s. f. (é-kti-no-ze — du gr. *ecthymosis*, irritation). Pathol. Ebullition, agitation, bouillonnement du sang.

ECTILLOTE adj. (é-kti-lo-ti-ke — du gr. *ektillō*, j'arrache). Méd. Qui est propre à épier : *Pâte ectillo-te*. On dit aussi *ECTILOTEUR*.

— s. m. Substance ectillo-te : *Les Ectillo-teurs sont généralement dangereux*.

ECTIME s. m. (é-kti-me — du gr. *ektimē*, honneur). Entom. Genre de lépidoptères de la famille des nymphalides, renfermant une seule espèce, qui est propre au Brésil et à la Guyane.

ECTINE s. m. (é-kti-ne — du gr. *ektinē*, allongé). Entom. Genre d'insectes coléoptères pentamères, de la tribu des tapins, comprenant six espèces, presque toutes d'Europe.

ECTINOGENIE s. f. (é-kti-no-je-ni — du gr. *ektinō*, j'étends, *gēnia*, angle). Entom. Genre d'insectes coléoptères pentamères, de la tribu des buprestes, comprenant une espèce qui vit au Chili.

ECTOBIE s. m. (é-kti-bi — du gr. *ektobios*, dehors; *bios*, vie). Entom. Genre d'insectes orthoptères, formé aux dépens des blattes, et dont l'unique espèce est répandue dans toute l'Europe.

ECTOCARPE s. m. (é-kti-kar-pe — du gr. *ektos*, dehors; *karpos*, fruit). Bot. Genre d'algues marines, semblables à des conferves, et comprenant une vingtaine d'espèces qui habitent surtout les zones tempérées.

— Encycl. Le genre *ectocarpa* a été fondé par Lyngbye d'après quelques conferves dont la fructification est extérieure. Il est caractérisé ainsi : filaments membraneux, verts, olivâtres ou roux, très-rarement, à rameaux alternés ou opposés, et dans ce cas pennés articulés. Articles ordinairement courts, diaphanes, contenant une matière granuleuse, ramassée vers le centre. Fructification de deux sortes sur des individus différents : 10 conceptacles le plus souvent globuleux, sessiles ou pédonculés, placés le long des rameaux, et contenant des granules brunâtres, condensés dans le centre et entourés d'un limbe apparent, transparent, plus ou moins large, formé par le périspore; 20 propagules (spermatoides, Kütz.); antheridies, (Meneg.) placées de même et aussi plus ou moins longuement pédonculées, lanceolées, ovales ou oblongues, contenant dans un périspore hyalin des grains arrondis, disposés sur plusieurs rangées transversales.

Les ectocarpes sont des algues cloisonnées semblables à des conferves; on ne les rencontre que dans la mer. On les distingue de celles-ci par les caractères de leur fruit. L'extérieur du filament, fixées en touffes plus ou moins fournies et par l'une de leurs extrémités, elles vivent souvent en nombres parasites sur d'autres algues. Le fosses des espèces dont ce genre est composé s'étend à une grande partie de l'Europe. — s. f. pl. Tribu d'algues marines, de la famille des fucoïdes, ayant pour type le genre *ectocarpa*.

ECTOCARPE, ÊE adj. (é-kti-kar-pe). Bot. Qui assemble ou qui se rapporte aux ectocarpes.

— s. f. pl. Tribu d'algues marines, de la famille des fucoïdes, ayant pour type le genre *ectocarpa*.

ECTOCYSTÉ, ÊE adj. (é-kti-si-sté — du gr. *ektos*, dehors; *kystis*, vessie). Bot. Qui a les spores placées au dehors des filaments.

— s. f. pl. Groupe peu naturel de cryptogames, renfermant des algues et des champignons (mucédinées) qui n'ont de commun que le caractère indique ci-dessus.

ECTOME s. f. (é-kti-me — du gr. *ektomē*, section). Chir. Amputation, ablation par excision.

ECTOPAGE s. f. (é-kti-pa-je — du gr. *ektos*, dehors; *pagis*, fixe). Tératol. Montre double dont les deux corps sont réunis latéralement dans toute l'étendue du thorax, et qui a un ombilic commun.

— Adjectif. : *Monstres ectopages*.

ECTOPAGIE s. f. (é-kti-pa-ji — rad. *ectopage*). Tératol. Conformation monstrueuse des ectopages.

ECTOPAGIEN, IENNE adj. (é-kti-pa-ji-an, i-en-ne, rad. *ectopage*). Tératol. Se dit des monstres doubles dont les thorax sont réunis par le côté : *Conformation ectopagiennne*.

ECTOPAGIQUE adj. (é-kti-pa-ji-ke — rad. *ectopage*). Tératol. Qui offre les caractères de l'ectopage.

ECTOPHLOËDE adj. (é-kti-flô-e-de — du gr. *ektos*, en dehors; *phloion*, écorce). Bot. Se dit des lichens qui croissent à la surface extérieure des plantes.

ECTOPSE s. f. (é-kti-pse — du gr. *ektos*, hors de; *opsis*, lieu). Chir. Situation anormale d'un organe, luxation, déplacement.

— Encycl. En médecine et en chirurgie, ce mot est employé pour désigner les anomalies de situation ou de rapports que peuvent présenter les organes sur les fœtus monstrueux. Ces déplacements sont plus fréquents pour certains organes que pour d'autres. Ainsi le cœur, les reins sont assez souvent déplacés. L'étude de ces anomalies intéresse l'autant le médecin que l'anatomiste, car il s'agit de savoir s'ils sont congénitaux ou s'ils ont été produits par une cause pathologique. Ainsi le cœur peut se trouver de naissance dans la cavité thoracique droite; c'est le seul cas qui mérite le nom d'*ectopie*; il peut aussi avoir été repoussé dans cette région par le fait d'un énorme épanchement pleurétique du côté gauche. Les degrés les plus élevés de l'ectopie du cœur, quand il y a une marque absolue de la plus grande partie des téguments pectoraux ou abdominaux, sont plus fréquents quand le site dans l'abdomen ou près du cœur, rend impossible la continuation de la vie. Par contre, on voit des personnes qui, avec un déplacement monstrueux, peuvent avoir une existence normale. L'*ectopie* de l'orte est assez fréquente. Au lieu de se porter à gauche, elle gagne la cavité thoracique droite, et les fonctions diverses de cet organe et des organes voisins n'en sont pas troublées. L'*ectopie* des reins est une des plus importantes à étudier et à connaître au point de vue du diagnostic différentiel des tumeurs de l'abdomen. Elle peut être : 1° congénitale et fixe; 2° pathologique; 3° momentanée par suite de mobilité. Quelle que soit la cause du déplacement, les difficultés du diagnostic surgissent dès que se développe une inflammation ou un tumeur quelconque. On ne peut alors deviner de quel organe il s'agit, à moins que l'on ne puisse reconnaître, par la palpation et la percussion, que les reins n'occupent plus leurs sièges normaux. Dans les hernies congénitales de l'ombilic, dites exomphales, on a trouvé parfois les reins.

ECTROGONE adj. (é-kti-go-ne — du gr. *ektos*, en dehors; *gonē*, barbe). Bot. Se dit des mousses dont l'urne est garnie de dents doubles ou fendues, composant un péristome externe.

— s. f. pl. Tribu de mousses qui offrent ce caractère.

ECTROGONIE s. f. (é-kti-go-ni — du gr. *ektos*, dehors; *gonē*, barbe). Bot. Syn. douteux du genre aténie.

ECTOSPERME s. m. (é-kti-sper-me — du gr. *ektos*, dehors; *sperma*, graine). Bot. Syn. de VAUCHÉRIE, genre d'algues : *Les ECTOSPERMES sont plus ou moins rudes au toucher*. (F. Foy.)

— Encycl. Ces algues consistent en filaments simples ou rameux, tubuleux, articulés, plus ou moins transparents, plus ou moins rudes au toucher, généralement d'un vert foncé. Elles forment, au fond des eaux vives, des grans, des nappes ou des touffes arrondies. Il n'est pas rare de voir quelques espèces continuer à croître là où les eaux se sont évaporées. On les trouve alors en masses enchevêtrées, présentant l'aspect d'une feutre ou d'une éponge. *Les ectospermes* fructifient vers la fin de l'automne ou au commencement du printemps. Ce genre comprend une vingtaine d'espèces, parmi lesquelles nous citerons l'*ectosperme létéocroïque*, très-commun dans nos eaux stagnantes.

ECTOZOIRE s. m. (é-kti-zo-ire — du gr. *ektos*, en dehors; *zōon*, animal). Entom. Nom donné par les médecins aux insectes parasites qui vivent à la surface extérieure du corps de l'homme, par opposition aux entozoaires qui vivent à l'intérieur.

ECTRICHODIE adj. (é-kti-ri-ko-di-e). Entom. Qui ressemble ou qui se rapporte au genre ectrichodie.

— s. m. pl. Groupe d'insectes hémiptères hétéroptères, ayant pour type le genre ectrichodie : *Les ECTRICHODIES se distinguent par leur écusson bifide à l'extrémité*. (E. Duponchel.)

ECTRICHODIE ou **ECTRICHODIE** s. f. (é-kti-ri-ko-di — du gr. *ektroschō*, je cours, ou *ektrachō*, je tourne). Entom. Genre d'in-

sectes hémiptères hétéroptères, de la famille des punaises, comprenant un assez grand nombre d'espèces, dont le type habite le Brésil. Les *ECTRICHODIES* sont principalement caractérisés par leurs antennes plus courtes que le corps. (Duponchel.)

ECTRODACTYLE s. f. (é-kti-ro-da-kti-le — du gr. *ektroschō*, avortement; *daktulos*, doigt). Chir. Absence d'un ou de plusieurs doigts.

ECTROME s. m. (é-kti-me — du gr. *ektroma*, avortement). Entom. Genre d'insectes hyménoptères porte-scie, voisin des chalcides, et comprenant une seule espèce.

ECTROMÈLE s. m. (é-kti-mé-le — du gr. *ektroschō*, je fais avorter; *melos*, membre). Tératol. Monstre qui manque d'un ou de plusieurs membres thoraciques ou abdominaux.

ECTROMÉLIE s. f. (é-kti-mé-li). Tératol. Conformation monstrueuse d'ectromèles.

ECTROMÉLIEN, IENNE adj. (é-kti-mé-li-an, i-en-ne). Tératol. Se dit des ectromèles. *Monstres ECTROMÉLIENS*.

— s. m. pl. Famille de monstres unitaires, créée par Geoffroy Saint-Hilaire et comprenant tous ceux qui se distinguent par l'absence de certains membres, d'un ou de plusieurs membres, mais s'écartant peu ou point de l'ordre normal pour la structure du tronc et de la tête.

— Encycl. Les monstres *ectroméliens* présentent trois formes bien caractérisées d'anomalies, formées qui ont servi de modèles à nos genres phocomélie, hémimélie et ectomélie.

Les monstres *ectroméliens* ne sont pas, comme tant d'autres, frappés de mort à leur naissance; l'état incomplet de leurs membres ne les empêche pas d'arriver à l'âge adulte et de parcourir, avec les mêmes chances que les autres hommes, toutes les phases de la vie; mais ils sont obligés de suppléer par l'exercice à l'absence de certains membres, et les exemples d'hommes *ectroméliens* d'une rare adresse sont assez fréquents. Pour ne pas multiplier ces exemples, nous nous bornerons à mentionner un peintre affecté d'ectromélie bithoracique, cité par Geoffroy, et dont tout le monde a pu admirer les ouvrages : Ducornet, élève de Gros. Avec ses pieds, il maniait le pinceau, faisait et lançait une balle de mie de pain avec autant d'adresse qu'on pourrait le faire avec la main. On a également vu à Paris une femme, jeune encore, affectée d'ectromélie bithoracique, exécuter avec habileté les travaux d'aiguille les plus délicats.

On distingue deux genres d'ectromélie. Le genre phocomélie doit son nom à la brièveté des membres thoraciques ou abdominaux, qui est telle que les mains et les pieds semblent s'insérer immédiatement sur le tronc, ce qui leur donne une ressemblance frappante avec les phoques. La phocomélie affecte quelquefois les quatre membres; on ne la voit que rarement affecter un seul membre thoracique ou abdominal. L'homme affecté d'ectromélie bithoracique, ou phocomélie, mais, chez les animaux, elle est très-fréquemment compliquée d'hydrocéphalie, qu'il ne faut pas confondre avec l'affection pathologique du même nom. L'hydrocéphalie est excessivement rare chez l'homme.

ECTROMÉLIQUE adj. (é-kti-mé-li-ke — rad. *ectromélie*). Tératol. Qui a le caractère de l'ectromélie.

ECTROPHYSE ou **ECTROPHYSE** s. f. (é-kti-ro-phy-se — du gr. *ektroschō*, détour, différence; *phusis*, nature). Entom. Genre d'insectes coléoptères tétramères, de la tribu des galéruques, dont l'espèce type est l'*ectrophysa* dissimulable, qui habite le Brésil.

ECTROPION s. m. (é-kti-ro-pi-on — gr. *ektropion*; de *ek*, hors de, et *trepein*, tourner). Méd. Etat des paupières qui, renversées en dehors, ne peuvent plus recouvrir le globe de l'œil.

— Encycl. L'*ectropion* peut occuper la paupière inférieure seulement, la paupière supérieure ou les deux paupières en même temps; on dit alors qu'il est double. Le plus fréquent est, sans contredit, celui de la paupière inférieure, et, dans ce cas, il peut être partiel ou général. MM. Josselin et Demouville ont décrit trois degrés dans l'*ectropion*. Le premier est caractérisé par le déjet en avant du cartilage tarse, de telle façon que le bord libre de la paupière s'écarte du globe de l'œil et laisse voir une partie de la conjonctive palpébrale. Dans le second degré, le cartilage est devenu horizontal; son bord libre regarde en avant; sa face postérieure est devenue supérieure et la conjonctive est à découvert. Dans le troisième, le renversement est complet, et la face postérieure de la paupière est devenue tout à fait antérieure. Les principales causes de l'*ectropion* sont : l'inflammation de la muqueuse oculo-palpébrale qui se boursouffle, augmente de volume et rejette la paupière en dehors; les faiblesses ou la paralysie de l'orbiculaire, dont le relâchement laisse tomber la paupière en bas et en dehors par l'effet de son propre poids; enfin la cause la plus commune et la plus puissante est l'opération d'un tissu cicatriciel qui succède, soit à une brûlure, soit à un ulcère syphilitique, ou à un cancer ou aux plaies accidentelles, avec ou sans suppuration. L'*ectropion* ne peut être

confondu avec aucune autre maladie des paupières. Le cartilage tarse est renversé en dehors, surtout dans le troisième degré; la conjonctive est rouge, enflammée, fongueuse, et les larmes s'écoulent continuellement sur la joue. Elles ne peuvent pas s'échapper par le canal nasal, alors que le point lacrymal, éprouvé une déviation et que son ouverture supérieure se trouve tournée en bas et en dehors. L'*ectropion* est une maladie qui ne compromet jamais l'existence, mais elle est très-fâcheuse à cause de la difformité qu'elle constitue et de conséquences qui peuvent en résulter, c'est-à-dire la perte de la vue. En effet, lorsque le renversement est complet, le globe de l'œil ne se trouve plus protégé contre l'action des corps étrangers, et la moindre cause accidentelle amènera une kéraïte qui se renouvellera fréquemment et entraînera tôt ou tard la cécité. Le traitement de l'*ectropion* varie suivant l'espèce et le degré de la maladie. Si elle est produite par une inflammation de la conjonctive, on emploie les collyres astringents; la cautérisation avec le crayon de sulfate de cuivre ou de nitrate d'argent, les applications et l'excision de la partie soufflée. Lorsque l'*ectropion* est dû à une paralysie faciale, on a recours aux moyens propres à combattre la paralysie elle-même; s'il est le résultat de la formation d'un tissu cicatriciel, le malade ne peut être guéri que par une opération chirurgicale qu'on n'exécute guère qu'au troisième degré de la maladie.

— Art vétér. Cette affection, relativement assez rare chez les animaux, reconnaît pour causes l'inflammation chronique et la tuméfaction de la conjonctive, les ulcères d'oreilles, galéux, claveléux, et les cicatrices de ces diverses lésions, qui, rendant le bord de la paupière épais et sans élasticité ni ressort, produisent le renversement en dehors. L'*ectropion*, une fois formé, détermine des accidents qui tendent incessamment à s'accroître, en raison de l'action continue de l'air, qui irrite de plus en plus, tuméfié et boursoufflé la membrane muqueuse affectée, augmente sa densité et sa consistance. Souvent la maladie est au-dessus des ressources de l'art. On essaye de calmer l'engorgement de la conjonctive par les saignées de la veine correspondante, et le rapport, qui n'est que le faire avec la main. On a également vu à Paris une femme, jeune encore, affectée d'ectromélie bithoracique, exécuter avec habileté les travaux d'aiguille les plus délicats.

On distingue deux genres d'ectromélie. Le genre phocomélie doit son nom à la brièveté des membres thoraciques ou abdominaux, qui est telle que les mains et les pieds semblent s'insérer immédiatement sur le tronc, ce qui leur donne une ressemblance frappante avec les phoques. La phocomélie affecte quelquefois les quatre membres; on ne la voit que rarement affecter un seul membre thoracique ou abdominal. L'homme affecté d'ectromélie bithoracique, ou phocomélie, mais, chez les animaux, elle est très-fréquemment compliquée d'hydrocéphalie, qu'il ne faut pas confondre avec l'affection pathologique du même nom. L'hydrocéphalie est excessivement rare chez l'homme.

ECTROPHYSE ou **ECTROPHYSE** s. f. (é-kti-ro-phy-se — du gr. *ektroschō*, détour, différence; *phusis*, nature). Entom. Genre d'insectes coléoptères tétramères, de la tribu des galéruques, dont l'espèce type est l'*ectrophysa* dissimulable, qui habite le Brésil.

ECTROPION s. m. (é-kti-ro-pi-on — gr. *ektropion*; de *ek*, hors de, et *trepein*, tourner). Méd. Etat des paupières qui, renversées en dehors, ne peuvent plus recouvrir le globe de l'œil.

— Encycl. L'*ectropion* peut occuper la paupière inférieure seulement, la paupière supérieure ou les deux paupières en même temps; on dit alors qu'il est double. Le plus fréquent est, sans contredit, celui de la paupière inférieure, et, dans ce cas, il peut être partiel ou général. MM. Josselin et Demouville ont décrit trois degrés dans l'*ectropion*. Le premier est caractérisé par le déjet en avant du cartilage tarse, de telle façon que le bord libre de la paupière s'écarte du globe de l'œil et laisse voir une partie de la conjonctive palpébrale. Dans le second degré, le cartilage est devenu horizontal; son bord libre regarde en avant; sa face postérieure est devenue supérieure et la conjonctive est à découvert. Dans le troisième, le renversement est complet, et la face postérieure de la paupière est devenue tout à fait antérieure. Les principales causes de l'*ectropion* sont : l'inflammation de la muqueuse oculo-palpébrale qui se boursouffle, augmente de volume et rejette la paupière en dehors; les faiblesses ou la paralysie de l'orbiculaire, dont le relâchement laisse tomber la paupière en bas et en dehors par l'effet de son propre poids; enfin la cause la plus commune et la plus puissante est l'opération d'un tissu cicatriciel qui succède, soit à une brûlure, soit à un ulcère syphilitique, ou à un cancer ou aux plaies accidentelles, avec ou sans suppuration. L'*ectropion* ne peut être

peut être dangereux à cause des douleurs qui en résultent et qui pourraient aggraver les symptômes généraux. On doit préférer la cauterisation des pustules une à une et la pratiquer seulement sur le visage le premier ou le second jour de l'éruption. Quelques médecins remplacent la cauterisation par l'application d'un emplâtre de Vigo qu'ils laissent en place tout le temps de l'éruption; ce qui fait avorter le farouche en le cauterisant dès le début avec une aiguille rougie au feu; 3° la kéraïte ulcéreuse est combattue par les collyres astringents ou le nitrate d'argent; les paupières avec une solution de nitrate d'argent, en ayant soin d'y passer immédiatement un pinceau chargé d'une dissolution de chlorure de sodium; 5° on arrête souvent une hémorrhagie commençante par une forte injection de nitrate d'argent.

ECTRYCHODIE s. m. (é-kti-ri-ko-di-e). Entom. Syn. d'ECTRICHODIE.

ECTYLOTE adj. (é-kti-lo-ti-ke — du gr. *ektos*, en dehors de; *tylos*, calus, durillon). Chir. Qui consume les durillons, qui résout les callosités.

— s. m. Substance ectylo-te : *L'emploi des ECTYLOTES*.

ECTYPE s. f. (é-kti-ty-pe — du gr. *ektos*, en dehors; *typos*, type). Archéol. Objet monté en relief. Copie figurée d'une inscription, d'un monument antique.

ECTYPIQUE adj. (é-kti-ty-pi-ke — rad. *ectype*). Qui est d'une parfaite conformité avec le modèle, qui en est la reproduction exacte. Un *écusson*.

ÉCU s. m. (é-ku — du latin *scutum*, bouclier grec *skutos*, *kutos*, peau et cuir. Composé de latin *cutis*, peau; ancien irlandais *scath*, cymrique *yswyd*, ancien irlandais *scath*, ancien slave *skuto*, russe *skutis*, illyrien *scuti*, ancien sibanais *skut*, skuto, à l'origine *scutum* et *skuto* à la racine sanscritte *sku*, couvrir, tout comme Mikolich l'ancien slave *shvitu* pour *shkutu*. Un *écu* pour se monter aussi en culotte, ou *scath* et *yswyd* correspond pas, et le rapport, qui n'est que le faire avec la main. On a également vu à Paris une femme, jeune encore, affectée d'ectromélie bithoracique, exécuter avec habileté les travaux d'aiguille les plus délicats.

On distingue deux genres d'ectromélie. Le genre phocomélie doit son nom à la brièveté des membres thoraciques ou abdominaux, qui est telle que les mains et les pieds semblent s'insérer immédiatement sur le tronc, ce qui leur donne une ressemblance frappante avec les phoques. La phocomélie affecte quelquefois les quatre membres; on ne la voit que rarement affecter un seul membre thoracique ou abdominal. L'homme affecté d'ectromélie bithoracique, ou phocomélie, mais, chez les animaux, elle est très-fréquemment compliquée d'hydrocéphalie, qu'il ne faut pas confondre avec l'affection pathologique du même nom. L'hydrocéphalie est excessivement rare chez l'homme.

ECTROPHYSE ou **ECTROPHYSE** s. f. (é-kti-ro-phy-se — du gr. *ektroschō*, détour, différence; *phusis*, nature). Entom. Genre d'insectes coléoptères tétramères, de la tribu des galéruques, dont l'espèce type est l'*ectrophysa* dissimulable, qui habite le Brésil.

ECTROPION s. m. (é-kti-ro-pi-on — gr. *ektropion*; de *ek*, hors de, et *trepein*, tourner). Méd. Etat des paupières qui, renversées en dehors, ne peuvent plus recouvrir le globe de l'œil.

— Encycl. L'*ectropion* peut occuper la paupière inférieure seulement, la paupière supérieure ou les deux paupières en même temps; on dit alors qu'il est double. Le plus fréquent est, sans contredit, celui de la paupière inférieure, et, dans ce cas, il peut être partiel ou général. MM. Josselin et Demouville ont décrit trois degrés dans l'*ectropion*. Le premier est caractérisé par le déjet en avant du cartilage tarse, de telle façon que le bord libre de la paupière s'écarte du globe de l'œil et laisse voir une partie de la conjonctive palpébrale. Dans le second degré, le cartilage est devenu horizontal; son bord libre regarde en avant; sa face postérieure est devenue supérieure et la conjonctive est à découvert. Dans le troisième, le renversement est complet, et la face postérieure de la paupière est devenue tout à fait antérieure. Les principales causes de l'*ectropion* sont : l'inflammation de la muqueuse oculo-palpébrale qui se boursouffle, augmente de volume et rejette la paupière en dehors; les faiblesses ou la paralysie de l'orbiculaire, dont le relâchement laisse tomber la paupière en bas et en dehors par l'effet de son propre poids; enfin la cause la plus commune et la plus puissante est l'opération d'un tissu cicatriciel qui succède, soit à une brûlure, soit à un ulcère syphilitique, ou à un cancer ou aux plaies accidentelles, avec ou sans suppuration. L'*ectropion* ne peut être

seulement en une de ses sections; réunion de deux écus divisés dans toute leur longueur par une ligne verticale. L'*Écu divisé* par sa moitié et rapproché de manière à ce qu'on ne voie que la moitié de chacun d'eux, ce qui est une façon de joindre les armoiries de l'homme et celles de la femme sans accorder deux écus. *Écu pale* ou *sergeté*. Celui qui est coupé de lignes verticales multiples. *Écu parti*. Ecu divisé en deux parties égales par une ligne verticale. *Écu parti en pal adextré* ou *senestré*. Celui dont les deux tiers au moins d'un côté sont d'un émail, et le reste d'un émail différent. *Écu plain*. Celui qui ne porte aucune figure héraldique. *Écu pointé*. Celui qui est rempli de points et qui a deux émaux différents en alternant. *Écu taillé*. Ecu divisé par une ligne diagonale allant de gauche à droite. *Écu tranché*. Celui qui est divisé par une diagonale allant de droite à gauche. *Écu tiercé*. Ecu divisé par deux lignes parallèles en trois parties égales. *Écu tiercé en pale*. Ecu tiercé dans le sens de sa largeur. *Écu tiercé en fasces*. Ecu tiercé dans le sens de sa hauteur. *Écu édu*. Ecu couvert d'un carré dont les quatre points touchent les bords, carré qui devient armé de bestialités; les quatre angles, d'un émail différent, vêtissent l'écu.

— Hist. *Ordre de l'Écu*. Ordre établi en 1369, par Louis II, duc de Bourbon, et conféré aux principaux seigneurs de sa cour pendant la guerre de cent ans. Il fut réuni aux assemblées à Moulins et de Notre-Dame. Plus tard il créa l'ordre de Saint-Jacques. L'Écu d'or ou de Bourbon et réunit l'ordre de l'Écu d'or à ce dernier. La décoration était un écu à champ d'azur, avec une bande d'argent en sautoir, sur laquelle se trouvaient trois fleurs de lys. Cette bande portait cette inscription : ALLER.

— Astr. *Écu de Sobieski*. Petite constellation de l'hémisphère austral.

— Entom. Nom donné à la seconde pièce d'écusson des insectes, celle qui précède immédiatement l'écusson.

— Encycl. L'*Écu* est le fond sur lequel on peint, grave ou représente d'une façon quelconque les armoiries. Il symbolise le bouclier, la cote d'armes, la bannière ou pavillon sur lesquels on brode ou émaille les armoiries. Il affecte diverses formes, et chaque nation en a adopté une qui lui est propre. Jadis, en France, il avait la forme d'un rectangle, dont le rapport, qui n'est que le faire avec la main. On a également vu à Paris une femme, jeune encore, affectée d'ectromélie bithoracique, exécuter avec habileté les travaux d'aiguille les plus délicats.

On distingue deux genres d'ectromélie. Le genre phocomélie doit son nom à la brièveté des membres thoraciques ou abdominaux, qui est telle que les mains et les pieds semblent s'insérer immédiatement sur le tronc, ce qui leur donne une ressemblance frappante avec les phoques. La phocomélie affecte quelquefois les quatre membres; on ne la voit que rarement affecter un seul membre thoracique ou abdominal. L'homme affecté d'ectromélie bithoracique, ou phocomélie, mais, chez les animaux, elle est très-fréquemment compliquée d'hydrocéphalie, qu'il ne faut pas confondre avec l'affection pathologique du même nom. L'hydrocéphalie est excessivement rare chez l'homme.

ECTROPHYSE ou **ECTROPHYSE** s. f. (é-kti-ro-phy-se — du gr. *ektroschō*, détour, différence; *phusis*, nature). Entom. Genre d'insectes coléoptères tétramères, de la tribu des galéruques, dont l'espèce type est l'*ectrophysa* dissimulable, qui habite le Brésil.

ECTROPION s. m. (é-kti-ro-pi-on — gr. *ektropion*; de *ek*, hors de, et *trepein*, tourner). Méd. Etat des paupières qui, renversées en dehors, ne peuvent plus recouvrir le globe de l'œil.

— Encycl. L'*ectropion* peut occuper la paupière inférieure seulement, la paupière supérieure ou les deux paupières en même temps; on dit alors qu'il est double. Le plus fréquent est, sans contredit, celui de la paupière inférieure, et, dans ce cas, il peut être partiel ou général. MM. Josselin et Demouville ont décrit trois degrés dans l'*ectropion*. Le premier est caractérisé par le déjet en avant du cartilage tarse, de telle façon que le bord libre de la paupière s'écarte du globe de l'œil et laisse voir une partie de la conjonctive palpébrale. Dans le second degré, le cartilage est devenu horizontal; son bord libre regarde en avant; sa face postérieure est devenue supérieure et la conjonctive est à découvert. Dans le troisième, le renversement est complet, et la face postérieure de la paupière est devenue tout à fait antérieure. Les principales causes de l'*ectropion* sont : l'inflammation de la muqueuse oculo-palpébrale qui se boursouffle, augmente de volume et rejette la paupière en dehors; les faiblesses ou la paralysie de l'orbiculaire, dont le relâchement laisse tomber la paupière en bas et en dehors par l'effet de son propre poids; enfin la cause la plus commune et la plus puissante est l'opération d'un tissu cicatriciel qui succède, soit à une brûlure, soit à un ulcère syphilitique, ou à un cancer ou aux plaies accidentelles, avec ou sans suppuration. L'*ectropion* ne peut être

ECTROPHYSE ou **ECTROPHYSE** s. f. (é-kti-ro-phy-se — du gr. *ektroschō*, détour, différence; *phusis*, nature). Entom. Genre d'insectes coléoptères tétramères, de la tribu des galéruques, dont l'espèce type est l'*ectrophysa* dissimulable, qui habite le Brésil.

ECTROPION s. m. (é-kti-ro-pi-on — gr. *ektropion*; de *ek*, hors de, et *trepein*, tourner). Méd. Etat des paupières qui, renversées en dehors, ne peuvent plus recouvrir le globe de l'œil.

— Encycl. L'*ectropion* peut occuper la paupière inférieure seulement, la paupière supérieure ou les deux paupières en même temps; on dit alors qu'il est double. Le plus fréquent est, sans contredit, celui de la paupière inférieure, et, dans ce cas, il peut être partiel ou général. MM. Josselin et Demouville ont décrit trois degrés dans l'*ectropion*. Le premier est caractérisé par le déjet en avant du cartilage tarse, de telle façon que le